

SAINT-ÉMILION

Primeurs, version bio

Pendant la semaine des primeurs à Saint-Émilion, un groupe de vignerons bio répondant à l'intitulé très éloquent de « Même pas peur » était présent pour des dégustations informelles au bar de l'Envers du décor.

Pour Pierre et Lucile Carle, André Chatenoud, Caroline et Laurent Clauzel, Brigitte Comps, Nicolas Despagne, Dominique Hessel et Claire Laval, le vin se doit d'être bon par conviction, mais aussi bio, par souci du terroir.

« Aujourd'hui, être viticulteur bio, c'est le minimum syndical, explique Nicolas Despagne, en Montagne-Saint-Émilion. Nous voulons aller plus loin dans notre démarche ».

Aller plus loin ne signifie pas pour autant devenir un intégriste du bio, mais pousser les expérimentations vers le moins d'intrants possible, notamment en limitant drastiquement l'apport de sulfites. L'idée est aussi de stimuler la vigne sans avoir recours aux engrais, herbicides, insecticides ou pesticides, et de s'inscrire dans le label « bio cohérence ».

OGM tolérance zéro

Celui-ci comprend notamment une tolérance zéro pour les OGM, une personne physique responsable du domaine, ou une « compensation écologique ». La monoculture de la vigne, en effet, entraîne une perte de biodiversité, et ces vignerons sacrifient alors quelques rangs pour planter des haies, des céréales, ou des légumineuses. Claire



Nicolas Despagne, aux côtés de Claire Laval, ont présenté des cuvées sans sulfites. PHOTO CHRISTINE CIESIELSKI

Laval, dont le domaine se situe en Pomerol, a elle aussi relevé le défi, et présentait pour ses primeurs, comme Nicolas Despagne, une cuvée sans soufre.

Elle reconnaît la difficulté mais se montre optimiste : « c'est la troisième année que nous le faisons, souligne-t-elle. Bien sûr, il faut une récolte super-propre, mais on a un vin qui se goûte facilement ».

Ces sept vignerons tendent à retrouver les fondamentaux du vin dans leur quête de naturel, en respectant leur terroir, le cépage, mais

aussi l'homme qui consomme. Car si les ajouts à la vigne et au vin étaient auparavant dénoncés de manière anecdotique, ces dernières années, les pesticides, SO_2 et autres insecticides sont régulièrement dénoncés et leurs effets nocifs sur la santé commencent à provoquer des levées de bouclier.

Les vignerons de « Même pas peur » s'attachent donc à se montrer humbles face à leurs vignes et à leur terroir, et à faire leur part pour préserver leur environnement.

Christine Ciesielski